

Les Robin, une dynastie de bouchers à Marcigny du XVII^e au XIX^e siècle

par Patrick Martin, Jean-Marc Schiappa, Daniel Barraud et Monique Dumont

Article publié dans la revue *Mémoire Brionnaise*, n° 27, juin 2012.

A Bourg-en-Bresse dans l'Ain, le 1^{er} mars 1797 (11 ventôse an V), un dénommé François Robin, qualifié d'instituteur lors de son procès, était guillotiné [1]. Le bourreau qui l'exécuta était peut-être Désiré Giboz originaire de Lons-le-Saunier où il exerça sa profession de 1794 à 1803 et assura aussi l'intérim à Dijon en 1794 et à Bourg-en-Bresse entre 1796 et 1797 [2].

Ce François Robin, surnommé « l'orateur des campagnes », était un babouviste, c'est-à-dire un membre des amis politiques de Gracchus Babeuf, révolutionnaire guillotiné à Vendôme le 27 mai 1797 (8 prairial an V) qui forma la « Conjuration des Égaux » contre le Directoire. Babeuf est reconnu par certains historiens comme l'un des premiers communistes, au sens XIX^e siècle du terme.

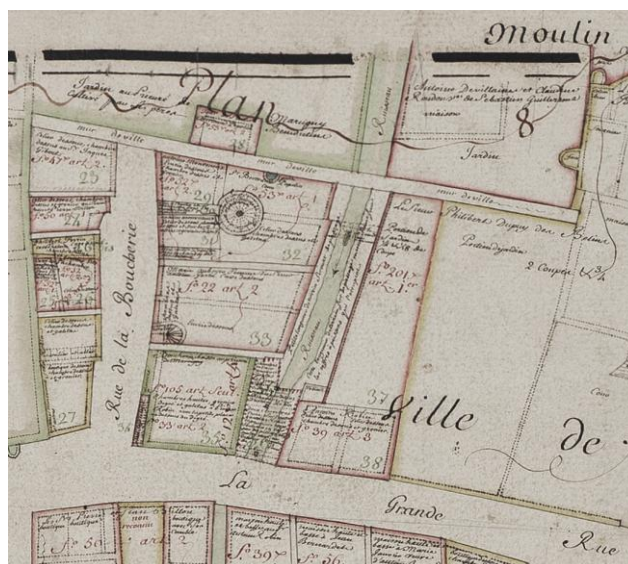
La vie de François Robin n'était connue qu'à partir de son arrestation à Paris en février 1795. On savait qu'il avait précédemment vécu à Charolles et à Lyon. Il est en fait né le 20 mars 1755 à Marcigny. Il était le fils d'Antoine Robin, boucher à Marcigny, et d'Antoinette Billon.

Des recherches dans les registres paroissiaux de la ville de Marcigny (autrefois Marcigny-sur-Loire ou Marcigny-les-Nonains [3]) démontrent que les Robin appartiennent à une très ancienne dynastie de bouchers établie dans cette ville au moins dès le XVII^e siècle [4].

Le premier Robin identifié est Antonin Robin, boucher, né dans les années 1620, décédé à Marcigny le 11 janvier 1679 à l'âge de 59 ans. De son deuxième mariage le 30 octobre 1640 à Marcigny avec Françoise Carme naîtront plusieurs enfants dont Benoît, boucher, décédé avant 1717 et marié le 3 février 1682 avec Françoise Rollet. Son fils Pierre se marie en premières noces le 28 janvier 1717 avec Magdelaine Bayon et en deuxième noces avec Louise Ressorit. Pierre exercera également la profession de boucher. De son premier mariage naîtront Antoine et François, tous les deux bouchers. Antoine se marie en premières noces le 21 février 1748 à Marcigny avec Antoinette Billon. Leur fils, François Robin, naît le 20 mars 1755. Il

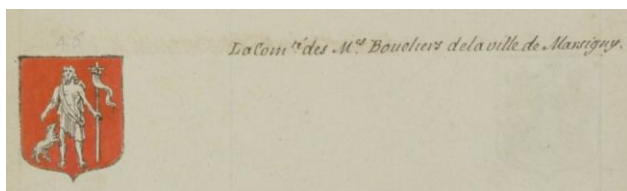
rompra la tradition familiale, ne sera pas boucher comme ses aïeux, mais deviendra instituteur. Il épousera Marguerite Theuraud le 15 janvier 1778 à Rigny-sur-Arroux (Saône-et-Loire). Un frère puîné de François naît le 20 mars 1754 et se prénomme Hilaire. C'est peut-être cet Hilaire Robin qui, cité comme citoyen de Marcigny en 1796, profitera de la vente de bâtiments du prieuré de Marcigny [6].

Les Robin exerçaient probablement rue de la Boucherie. Sur le plan terrier de Marcigny daté de 1758 on repère facilement cette rue. Derrière les boutiques des bouchers se trouve le ruisseau dit de la Boucherie où devaient à l'époque grouiller de très nombreux rats lors des tueries de bêtes. Le Gruzelier descend de Semur-en-Brionnais, il se divise au niveau du moulin de la Marque en deux bras. Le premier bras allait alimenter le lavoir du bas de la rue de la Tour, à l'époque il n'existait pas mais le ruisseau passait rue du Chenal (ou de la Chenale signifiant canal) et prenait le nom de Merdasson, les aïssances des riverains se déversant dedans ! L'autre bras continuait pour alimenter le moulin du dessus et continuait sa course par l'impasse des boucheries, il faisait un grand tour devant la place du cour actuelle où il prenait le nom de canal.



Partie du plan-terrier de Marcigny : rue et ruisseau de la Boucherie

Ces bouchers étaient réunis en corporations ou communautés ; le blason de la communauté des maîtres-bouchers de Marcigny est donné par Charles d'Hozier dans son Armorial [7]. D'autres communautés existaient : celles des maîtres-maréchaux, maîtres-tailleurs, maîtres-cordonniers, maîtres-tisseurs, maîtres-tanneurs, maîtres-serruriers, maîtres-boulangers et maîtres-selliers dont Charles d'Hozier décrit également les blasons.



Blason de la communauté des maîtres-bouchers de la ville de Marcigny



Détail du vitrail de la corporation des bouchers, collégiale Notre Dame de Semur-en-Auxois (XV^e siècle)

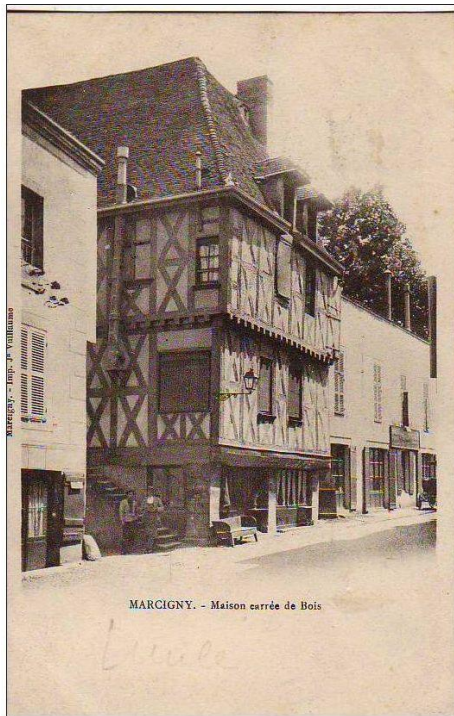
L'acte de mariage de François Robin avec Marguerite Theuraud le 15 janvier 1778 à Rigny-sur-Aroux [8] nous apprend que François, alors âgé de 23 ans, a d'abord été fiancé avec la fille de Marguerite Theuraud. Finalement il épouse la mère, veuve depuis l'année précédente et âgée de 49 ans ! Le mariage a lieu après dispense du second et troisième ban de l'évêque d'Autun et un bref de la cour de Rome « contenant dispense de l'empêchement de l'honnêteté publique provenant des fiançailles précédentes entre le Sr François Robin et la fille de Marguerite Theuraud, ledit bref en date des calendes d'octobre 1777 obtenu par le ministère de maître Joseph Frenaud avocat à Lyon

expéditionnaire en cour de Rome contrôlé (sic) et insinué audit greffe ecclésiastique dudit Autun le 20 décembre 1777 ». L'acte de terminé par cette phrase « La fulmination du bref faite par monsieur l'official de l'évêché dudit Autun en date du 20 décembre 1777 signée de ... Devillette vicaire général et official contresignée Boudry insinuée et contrôlée le même jour au greffe ecclésiastique dudit Autun, n'y ayant d'ailleurs d'empêchement ni opposition quelleconque (sic), nous avons curé soussigné donné la bénédiction nuptiale audit Sr François Robin marchand de la ville de Marcigny fils majeur de Sr Antoine Robin marchand audit lieu et de défunte Antoinette Billon et à D^{lle} Marguerite Theuraud veuve de défunt Nicolas Belin ... »

François Robin est témoin au mariage de son frère Hilaire marchand « espicier » à Marcigny le 11 janvier 1780 avec Louise Gentillon ; il est qualifié de marchand demeurant à Rigny. Nous trouvons sa trace pour la dernière fois le 25 janvier 1785 comme témoin du mariage à Rigny de Jeanne Marie Belin, sa belle-fille, où il est dit négociant à Marcigny.

Des recherches complémentaires permettraient de reconstituer le parcours après 1785 de François Robin, marcignot mort sur l'échafaud en 1797 pour ses idées révolutionnaires pour l'époque. Son surnom d'« orateur des campagnes » est peut-être dû à ses origines brionnaises. Signalons que la biographie de François Robin est en cours de rédaction par Jean-Marc Schiappa.

Demande de pourvoi en cassation de François Robin : Du seize brumaire an cinq (6 novembre 1796), François Robin déclare qu'il se pourvoit en cassation contre le jugement rendu le quatorze du courant, par lequel il est condamné à mort en vertu de la loi du vingt sept germinal. À Bourg le seize brumaire an 5 et a signé Robin. (La loi du 27 germinal an IV punissait de la peine de mort toute espèce de provocation à commettre un attentat contre la sûreté de l'état)



Carte postale ancienne de la maison qui selon les plans terriers appartenait à la famille Robin



Aquarelle de Monique Dumont

Références

- [1] Jean-Marc Schiappa, « Gracchus Babeuf avec les égaux », Éditions ouvrières, 1991, 264 pages. Extraits du livre : <http://books.google.fr/books?id=YUKAJQ1pYv0C>
- [2] Rémy Démoly, les bourreaux de Franche-Comté, http://www.demolyremy.fr/bourreaux_franche_co_mte.htm

- [3] Les différentes mentions historiques à Marcigny sont données dans le dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire : - *In pago Augustudinensi et in villa que vocatur Martiniacus (alias marciniacus)* vers 1054. - *In loco qui dicitur Marciniacus, in episcopatu Eduensi, supra fluvium Ligerim*, 1055-1080. - Marcigny, XII^e s. - *Odo de Marcigni*, 1230. - *Apud Marcigniacum*, 1263. - *Apud Marcinihiacum*, 1300. - *Apud Marciniagcum*, 1304. - *Ecclesia de Marcigniaco, alias Martigniaco*, XIV^e s. - *Prioratus de Marcigneyo, alias Martigneyo*, XIV^e s. - Marcigny, les Nonains, alias Marcilli les Nonains, 1380. - *Villa de Marcignaco Monialis*, 1444. - Masigny les Nonains, 1433. - Marcigny les Nonnains, 1484. - Marcigny, 1663. - Marcigny-sur-Loire dit les Nonains, 1780. - Marcigny-les-Nonains, 1783. - Marcigny, 1790. - Marcigny-sur-Loire, 1848. - Marcigny, 1856.

<http://www.cths.fr/topo/accueil.php>

- [4] Daniel Barraud, généalogie de François Robin <http://gw.geneanet.org/genevtabouis?p=francois;n=robin;oc=2>

- [5] Jean Berthelier, plans terriers de Marcigny déposés au musée de La Tour du Moulin <http://tourdumoulin.blogspot.com/>

- [6] « A travers Marcigny », par Jean-Baptiste Derost et François Ginet-Donati, La Revue du Bourbonnais-Brionnais (1913). « Le 16 fructidor an IV (2 septembre 1796) : Cession d'immeubles y consentie par le citoyen Etienne-Marin Martin, vérificateur des droits d'Enregistrement et des Domaines, demeurant à Mâcon, acquéreur des bâtiments, enclos et dépendances du prieuré de Marcigny, au profit des citoyens François Morgat, Hilaire Robin, Antoine Pommier, Guillaume-Jacques Versey, Claude-François Perrier, Ferdinand Bonnevey, Claude Rousseau, Joseph, Gauthier et Paul Préaud, tous citoyens demeurant à Marcigny ».

- [7] Charles d'Hozier, Armorial général de France, vol. 6 : duché de Bourgogne, BNF/Gallica, pages 572-573/1167. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1111382>

- [8] Registres paroissiaux de Rigny-Sur-Arroux, AD de Saône-et-Loire, Baptêmes et Mariages 1775-1792, vues 31-32/151.